

INTERVIEW EXPRESS

«Les ouvrages militaires font partie du patrimoine»



JÜRIG KELLER

> Militaire de carrière aujourd'hui retraité et domicilié à Sugiez, Jürg Keller préside l'Association des constructions historiques militaires Fribourg/Berne (ACHM). Fondée en 2007, cette dernière regroupe environ 250 membres et a tenu samedi à Gruyères ses assises annuelles.

Quels sont les buts de votre association?

Au même titre que les châteaux médiévaux qui ont été construits dans un but de défense, les ouvrages militaires du XX^e siècle sont eux aussi appelés à devenir des biens culturels. Dans ce sens, ces ouvrages militaires font partie de notre patrimoine et sont dignes de conservation. Nos deux principaux objectifs sont donc de travailler à leur sauvegarde, mais aussi de les documenter afin de transmettre leur histoire aux générations futures. C'est un travail de mémoire.

Avez-vous des acquisitions en vue?

Notre association n'a pas pour objectif d'acquérir de tels ouvrages. Nous apportons en revanche notre soutien à des associations locales lorsqu'elles se lancent dans de telles démarches, notamment pour tout ce qui relève de la documentation. Néanmoins, nous avons acheté la redoute (réd.: un poste fortifié) de Bergen, près d'Aarberg. Nous l'avons fait grâce au soutien de la commune de Bergen et parce que nous voulions garantir à long terme la survie de cet ouvrage réalisé en 1830. C'est une œuvre du fameux colonel Dufour et l'une des premières constructions militaires entreprises par la Confédération.

Dans le canton de Fribourg, le fort du Toss, au-dessus de la Villette, faisait aussi l'objet d'un projet de mise en valeur. Où en sont les démarches?

Le projet n'a pas encore abouti. Une association est toujours en discussion avec armasuisse, dans l'optique d'acheter le fort. L'idée ensuite est d'organiser des visites guidées de cette construction qui est le seul ouvrage d'artillerie du XX^e siècle du canton de Fribourg et qui constituait un des éléments du «réduit national» (ndlr: nom donné à ce fameux système de fortifications construites dans nos montagnes et qui a connu son apogée durant la Seconde Guerre mondiale). Le Toss est aussi un des thèmes qui sera traité par notre association dans une prochaine publication.

Avez-vous d'autres projets en terre fribourgeoise?

Armasuisse a mis en vente différents ouvrages militaires dans la région de Morat-Montilier. L'affaire relève des communes, mais nous allons là aussi jouer un rôle du point de vue de la documentation.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE SUGNAUX



Aboutissement de trois ans de travail pour de nombreux bénévoles, la Grande Traversée de 47 km, reliant Moléson à Leysin, invitera les promeneurs aux escales. VINCENT MURITH-A

Du nouveau à se mettre sous les mollets entre le Moléson et Leysin

RANDONNÉE • ID Rando est un réseau pédestre qui regroupe 26 itinéraires et qui représente 264 kilomètres balisés. Il a été inauguré samedi.

STÉPHANE SANCHEZ

Créer un véritable réseau de randonnée pédestre ignorant les barrières géopolitiques, 100% nature et situé aux portes de sites urbains et touristiques. C'est l'ambition des Jeunes Chambres internationales de la Gruyère et de Châtel-Saint-Denis et environs qui, en partenariat avec les office du tourisme correspondants, ont inauguré ID Rando samedi.

3200 heures de travail

Les chiffres disent bien le gigantisme du projet: 26 itinéraires, 264 kilomètres balisés entre le Moléson et Leysin, en passant par Les Paccots, Les Pléiades et Les Rochers-de-Naye. Et une carte tirée à 100 000 exemplaires, pour faire connaître cette offre qui sera

également présentée sur le site www.idrando.ch.

Une quarantaine de bénévoles sont à l'ouvrage depuis trois ans: «Cela représente environ 3200 heures de repérages, d'étude de faisabilité, de recherches de fonds, de contacts avec les organes officiels, avec les sites d'hébergement, de restauration ou d'animation signalés sur la carte, une carte qu'il a fallu concevoir, tout comme le site», explique le gruérien Didier Castella, président de l'association Esprit Randonnée créée pour chapeauter ce projet.

Au final, le réseau a retenu cinq sentiers sur chacune des cinq régions couvertes. Des itinéraires déjà existants, exigeant entre 1 heure et 7 heures de marche, et accessibles à tous les publics, in-

dique Didier Castella. S'y greffe une colonne vertébrale reliant Moléson à Leysin, la Grande Traversée, longue d'environ 47 kilomètres, soit 17 heures de marche – une invitations aux escales. Il faut près de 90 heures pour parcourir l'ensemble du réseau.

Un réseau vivant

L'intérêt de cette offre? La promotion du tourisme doux, bien sûr, mais aussi de toute une région: «La promotion des sentiers était jusqu'ici divisée pour des raisons politico-économiques», explique le Gruérien. D'où la difficulté de réunir des budgets et d'éditer une carte commune, difficulté qu'Esprit Randonnée, déjà forte d'une septantaine de membres, vient de lever.

Charge à cette association d'assurer la pérennité du réseau, dont la création a coûté quelque 240 000 francs, dont 70 000 francs de travail bénévole et 170 000 francs récoltés auprès des communes, des sponsors et des partenaires touristiques. «Il faut maintenant faire vivre ce réseau en créant des événements, mais aussi en lui donnant un plus ample rayonnement», poursuit Didier Castella. «Il s'agira par exemple d'intégrer des partenaires comme les guides de randonnées, de traduire le site et d'assurer une visibilité sur les sites internet dédiés au tourisme.» Bref, de mettre en œuvre un vrai marketing au service d'un espace 100% nature, aux portes de la ville et de sites touristiques. I

La joëlette, source de joie et d'intégration sociale

MOBILITÉ • Des partenaires s'associent pour rendre des sentiers accessibles aux personnes polyhandicapées.

CHRISTOPHE SUGNAUX

«La joëlette n'est pas nouvelle, mais le concept est nouveau.» Samedi matin au départ de Lessoc, la Fondation Just for Smiles a offert à Baptiste, Maelle et Maïc, trois jeunes en situation de polyhandicap, les joies d'une randonnée sur les sentiers pédestres de l'Intyamou. Ceci dans le cadre des journées de la mobilité du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (PNR) et avec Nicole Niquille comme marraine, qui a elle aussi effectué le parcours perchée sur un de ces fameux fauteuils roulants adaptés à la randonnée et baptisés joëlettes.

Le concept, développé par Just for Smiles en collaboration avec le PNR et les guides de l'Association suisse des accompagnateurs, a consisté à déve-

loper une offre de randonnées qui soient adaptées aux joëlettes. L'idée étant à terme d'étendre cette offre aux territoires d'autres parcs naturels.

«Une telle démarche permet bien sûr aux personnes en situation de polyhandicap d'avoir accès à un environnement qu'elles ne connaissent pas et de profiter d'un moment de bonheur en pleine nature», explique Eric Joye, directeur de Just for Smiles. «Mais notre but, c'est aussi de favoriser leur intégration sociale.» Raison pour laquelle la fondation a décidé de ne pas seulement travailler avec des institutions, mais d'associer aussi des entreprises à la démarche. Le principe: l'entreprise partenaire finance une sortie destinée à des personnes en situation de polyhandicap et



Les joëlettes permettent aux personnes en situation de polyhandicap d'avoir accès à des environnements qu'elles ne connaissent pas. ALAIN WICHT

son personnel assure l'encadrement nécessaire durant la randonnée. Notamment le «pilotage» des joëlettes.

L'activité dure en principe une journée, y compris une pause

pique-nique. Elle se déroule toujours sous la supervision de guides de l'ASAM qui, comme ils en ont l'habitude, enrichissent la randonnée d'animations ou de récits en lien avec l'environnement naturel et socioculturel

de la région parcourue. «En termes de partage et d'émotion, c'est quelque chose d'absolument génial», s'enthousiasme Eric Joye. Tout en précisant que plusieurs entreprises se sont d'ores et déjà engagées dans cette voie en réservant de telles sorties.

«Tout ce travail d'intégration est extraordinaire», confiait samedi Mike Boon. Et le papa de Maelle d'ajouter: «Des activités comme les sorties en joëlette permettent aux personnes en situation de polyhandicap de découvrir des sensations qu'elles n'ont pas l'occasion de connaître. C'est assez magique de constater sur leur visage la joie procurée par de tels moments. Cela vous donne du jus pour continuer à avancer.» I

REPÈRES

Structures diverses

> La fondation Just for Smiles – «juste pour des sourires» – est basée à Estavayer-le-Lac. Elle propose, tous les jours à l'intention des personnes en situation de polyhandicap ou à mobilité très réduite, de découvrir les joies de la voile sur un catamaran adapté en été, ainsi que des sorties en tandem ski ou dualski en hiver. Plus d'infos sous www.justforsmiles.ch.
> L'Association suisse des accompagnateurs en montagne répond aussi aux demandes privées de sorties à joëlette et est à la recherche de bénévoles prêts à participer à l'encadrement de telles sorties. Adresses internet de l'association: www.fribourg-rando.ch ou www.randonnee.ch.
> A noter: la fondation Loisirs pour tous, basée à Châtel-Saint-Denis, propose aussi depuis cette année des sorties à joëlette. Pour plus d'infos: www.loisirsourtous.ch.